

## UNE ALLIANCE AVEC BASHAR AL-ASSAD ?



**Salle du Pleno**, Mairie de Madrid, photographie de Beatriz Sanz

C'est à la suite d'une attaque par armes chimiques de l'armée syrienne soutenue par l'aviation russe en Syrie et en Irak, que se réunissent les délégués et ambassadeurs du Comité de Sécurité et de la Commission des Affaires Politiques Internationales. Les deux assemblées se retrouvent dans la salle du Pleno, mise obligeamment à notre disposition par la Mairie de Madrid. Cette réunion fait suite à toute une après-midi de lobbying, le vendredi 19 février. Devant les portes de l'édifice, les délégués discutent vivement. Mais, le moment de débattre arrive à grand pas. Les délégués vont se retrouver dans une salle officielle de la Mairie de Madrid et discuter dans les mêmes conditions que les hautes personnalités de la ville.

C'est dans une ambiance fiévreuse que débute le débat, par l'analyse d'une résolution, commune à tous les États. Ceux-ci cherchent une solution à la crise du Proche-Orient. La Russie promet l'arrêt de production d'armes chimiques. Le Royaume-Uni propose son appui moral et souhaite une coalition avec Bashar Al-Assad, président de la Syrie. La Turquie et l'Arabie Saoudite contestent et doutent de la fiabilité du président syrien.

Ainsi la discussion s'anime. Il est difficile de se mettre d'accord et cela se perçoit dans les propos des délégués. Pourtant, dans la matinée, deux amendements sont acceptés : la coalition armée avec Bashar Al-Assad et une nouvelle mission d'information, de la part de l'ONU, sur l'utilisation d'armes chimiques par le régime syrien. Seulement la Turquie et l'Arabie Saoudite s'y opposent et demandent aux autres États d'assumer les conséquences de cette alliance. Finalement, la résolution est acceptée avec une abstention, un vote contre et trente et une voix pour. La Turquie n'est pas satisfaite et menace les différents pays : dorénavant elle n'accueillera plus de réfugiés sur son territoire.



Le représentant de la Turquie, photographie de Beatriz Sanz

En dépit de cette dernière déclaration, on ressent dans la salle un sentiment de joie et de satisfaction. Après un dur travail, trente trois personnes de différentes cultures se sont mises d'accord et ont trouvé une solution satisfaisante. Et c'est avec amitié qu'ils finissent leur dernière réunion du NUMAD 2016 et disent au revoir au Conseil de Sécurité et à la Commission des Affaires Politiques Internationales.

Nina RUIZ

# Le siècle des réfugiés

“Le siècle des réfugiés” ...

C'est ainsi que Fernando Fernández Arias, Directeur du bureau des Droits de l'Homme au ministère des Affaires Étrangères espagnol, a qualifié le XXI<sup>e</sup> siècle. En effet, conséquence des deux guerres mondiales, le nombre de réfugiés a littéralement explosé, rendant nécessaire la mise en place d'un statut de réfugié et l'établissement de lois à leur intention.

Monsieur Arias, très investi par ce thème, a dispensé une conférence dans laquelle il nous a expliqué son point de vue sur le sujet, rappelant dès le début qu'il ne s'agissait en aucun cas de la position de l'Espagne sur ce problème.

Le premier point abordé, qui a été repris de nombreuses fois par la suite, concernait la différence entre réfugiés et immigrants. Les réfugiés, ayant fui leur pays ou en ayant été chassés dans une situation de guerre, ne sont pas soumis aux mêmes lois que les migrants, qui quittent volontairement leurs pays dans l'espoir de trouver ailleurs de meilleures conditions de vie. La reconnaissance de ce statut appartient à l'État du pays d'accueil, qui se réfère pour cela à l'accord du congrès de Genève du 28 Juillet 1951.

Il ajoute que la réaction actuelle des États face à l'affluence des réfugiés qui est trop souvent la fermeture des frontières, est une violation du congrès de Genève, qui impose que les réfugiés soient accueillis sans limitation du nombre.

Pour lui, les solutions sont évidentes, bien que peu concrètes :

- tout d'abord, la résolution de la crise syrienne, ce qui aiderait tous les pays impliqués.
- ensuite, la mise en place d'organismes de gestion pour l'accueil des réfugiés.



Monsieur Fernández Arias, Photo de Marie Picazo

Enfin, une coopération plus étroite entre les États en matière de retours et de réintégration.

En conclusion, M. Fernández Arias nous a rappelé une chose qu'il est toujours utile d'entendre : “Si les peuples qui reçoivent les migrants ont peur d'eux, c'est qu'ils ont peur du risque du changement que ces migrants pourraient apporter. Cependant, le plus grand risque est pris par les migrants, qui doivent faire le voyage.”

Malgré la qualité de cette conférence, la partie la plus intéressante reste celle des questions des délégués, qui s'étaient informés sur les affaires du pays qu'ils représentaient, et ont montré leur intérêt en posant des questions des plus pertinentes. Dans les nombreuses questions que le discours de Monsieur Fernández Arias a suscitées, aucune n'a été inutile ou mal posée, et les réponses ont été à la hauteur des questions, précises et basées sur des faits.

Gaspard COLLIN

# MERCI À TOUS : la cérémonie de clôture

“La qualité des travaux cette année a été remarquable” a déclaré Éric Carlier lors de la cérémonie de clôture.

Après trois jours d'investissement et de travail, les derniers moments sont arrivés. Tous les participants et organisateurs du NUMAD se retrouvent au théâtre en ce samedi 20 février pour clôturer la cinquième édition du NUMAD. En tant que directeur de ce projet, M. Carlier débute la session par un chaleureux discours. Il félicite l'assemblée pour sa participation et son sérieux et transmet son bonheur et sa fierté à tout le public.

Puis Amicie et Alvaro, secrétaires du NUMAD, président la remise des diplômes. Tout le monde obtient une récompense. Qu'ils soient huissier, délégué, ambassadeur, organisateur, journaliste, président... tous les participants ont apporté leur pierre à l'édifice et tous en ont permis le bon fonctionnement.

C'est donc dans la joie et le plaisir, mais aussi avec une émotion non feinte, que se termine, sous l'égide de M. Carlier, conseiller principal d'éducation au Lycée français de Madrid, la 5ème session du NUMAD.

Mais ne vous inquiétez pas, tout reprend l'année prochaine ! Alors préparez-vous !

Nina RUIZ



La remise des diplômes aux délégués lors de la cérémonie de clôture



Rejoignez-nous sur Facebook !

Page officielle : NUMAD : Nations Unies Madrid - [www.facebook.com/numadlfm/](http://www.facebook.com/numadlfm/)

Page "spotted" : Spotted NUMAD 2016 >>> PARTAGEZ ANONYMEMENT VOS POÈMES POUR VOS DÉLÉGUÉS PRÉFÉRÉS!! (envoyez-les par message privé) - [www.facebook.com/spottednumad2016/](http://www.facebook.com/spottednumad2016/)

# PERSONNE NE NOUS LIT DE TOUTE FAÇON

LE JOURNAL "HUMORISTIQUE" DU NUMAD

## Talons VS Cravates

C'est plein d'émotions qu'une horde d'adolescents, négligemment pomponnés, s'est rendue, ce vendredi 19 février, au gymnase, afin de prendre part à la fête du NUMAD 2016. Des collations et des en-cas les attendaient, mais ils n'étaient pas venus pour ça... Leur but : récupérer un maximum de numéros de téléphones...

La soirée débuta avec les performances vocales et instrumentales de quelques courageux élèves, tels que Vicky et Alexandre, en duo, Tommy, batteur, Yotam, soliste, et bien d'autres jeunes talents. L'auditoire, bien qu'à première vue réticent, s'est jeté sur la piste de danse une fois toutes les lumières éteintes. Malgré quelques portés disparus, la soirée s'est déroulée sans incidents majeurs. En effet, le jus de pomme monte rarement à la tête.

L'équipe journalistique salue tout particulièrement les talents de danseur des délégués, en pensant, avec compassion, à toutes ces filles en talons aiguilles, boitant au bout d'une heure et à ces jeunes hommes, asphyxiés, en chemise cravate. Les participants, pour la plupart déchaussés, se portant les uns les autres, se sont salués une dernière fois, vers minuit, avant la cérémonie de clôture du lendemain.

À l'année prochaine...

Estelle Ravoire



## À l'année prochaine!



Au nom de toute l'équipe des journalistes du NUMAD, nous aimerions remercier et féliciter tous ceux qui y ont participé. Des présidents aux huissiers, tout le monde a fait un bon travail. Nous voulons aussi remercier tous les organisateurs de cet événement, sans qui il n'aurait pas été réalisable. Nous avons tous aimé suivre, et documenter, les événements de cette session de 2016, et espérons vous voir l'année prochaine !

Vos rédacteurs en chef, Hugo Camain et Magdalena Hervada